

SÉBASTIEN KWIEK



ALPHA-BÊÊÊ

Fable théâtrale

SÉBASTIEN KWIEK

ALPHA-BÊÊÊ

Fable théâtrale
(extraits)

Illustrations de Fabian Lemaire

FLAN

Des employés attendent, impassibles. Le chef entre.

F1. Très chers sous-fifres. C'est non sans humidité que je prends aujourd'hui la parole pour vous adresser mes vœux. Comme vous n'êtes pas censés vous en soucier, je vous informe que notre embarcation a sérieusement commencé à prendre l'eau. Bien entendu, j'entends déjà dire : la météo était mauvaise, nous n'y sommes pour rien. Plouf, c'est la faute à la crise ! Voilà ce qu'on vous bassine partout, à la télé, dans les journaux, et même au plus haut niveau : c'est la crise mon bon monsieur, c'est la crise ma brave dame. Mettez vos bottes, sortez vos parapluies, attendez que l'orage passe. Mais moi, voyez-vous, je n'y crois pas, je ne crois pas à toutes ces fadaïses et ces bassines. Non ; la crise, c'est du flan. Un bon gros flan ! Un flan gluant tel qu'aurait pu le faire ma maman, qui, je le précise au passage, était davantage portée à gérer sa domesticité qu'à souiller ses petites mains fluettes au contact des fourneaux. Enfin bref, passons, car pour rester dans la métaphore pâtissière, voici le message

que je souhaite vous adresser pour la nouvelle année : vous êtes tous, sans exception, une sacrée bande de tire-au-flanc ! Pour la peine, vous pouvez même vous applaudir. Allez, j'insiste !

Quelques applaudissements convenus. Les employés baissent la tête.

F1. Et puisque je suis venu vous adresser mes bons vœux, voici le premier d'entre eux : à la vue de vos résultats minables, j'ai le souhait fervent que vous sautiez tous par-dessus bord. Ouste ! Du balai ! Du radeau ! Nous sommes en surcharge ! Voyez-vous, j'ai des arguments qui flottent d'eux-mêmes : vous êtes vieux, vous êtes gras, vous êtes finis, vous êtes des flans ! Oui, et je dirai même des gros flans visqueux. Par exemple, toi, là, ça fait combien de temps que tu travailles ici ?

F2. Moi, monsieur ?

F1. Oui, toi, le vieux flan.

F2. Désolé monsieur.

F1. Alors, depuis combien de temps tu profites de mon paquebot familial ? Hein, combien ?

F2. Depuis mes seize ans, monsieur.

F1. Et dis-moi, tu as quel âge maintenant ? 50 ? 60 ans ?

F2. 40, monsieur.

F1. Et menteur avec ça ! Je répète : quel âge as-tu ?

F2. Euh... au moins 50, voire 60, monsieur.

F1. Et tu en es fier ?

F2 : Fier, monsieur ?

F1. Ben oui, fier d'être sur ce magnifique paquebot depuis si longtemps ?

F2. Euh... oui monsieur.

F1. Eh bien, tu ne devrais pas !

F2. ...

F1. Allez, ouste, par-dessus bord !

F2. Par-dessus bord, monsieur ?

F1. Oui, par-dessus bord, c'est trop difficile à comprendre pour un vieux flan ?

F2. C'est que... Nous ne sommes pas sur un bateau, monsieur.

F1. Quoi ? Comment, nous ne sommes pas sur un bateau ? Quelle insolence ! Comment oses-tu ?

F2. Je m'excuse, monsieur. Je suis prêt à passer par-dessus bord, mais c'est qu'il n'y a ni bord ni même de mer autour. C'est juste un entrepôt où vous nous avez réunis.

F1. Quel culot ! Quel toupet ! Aurais-tu l'outrecuidance de remettre en cause ma parole ?

F2. Pas du tout, je...

F1. *Le coupant.* Tais-toi ! *Montrant un second employé.* Tiens, toi, là, l'autre : où nous trouvons-nous ?

F3. Sur un bateau, monsieur.

F1. Un paquebot !

F3. Un paquebot monsieur ; un énorme paquebot.

F1. Oui, c'est exactement ça ! Bien. *Montrant un troisième employé.* Et toi, dis-moi, qu'y-a-t-il autour de cet énorme paquebot ?

F4. La mer, monsieur !

F1. La mer comment ?

F4. La mer immensément immense qui recouvre toutes les terres du monde.

F1. Voilà qui est juste !

F4. Merci, monsieur.

F1. Contente-toi de remercier tes yeux, ça sera amplement suffisant.

F4. Oui monsieur.

F1. Et toi, là, qui ne dis-rien, il y a quoi dans le ciel ?

F5 : Dans le ciel... euh, de la pluie ?

F1. Sombre crétin, ce sont des mouettes ; tu ne vois pas ? Ce sont des mouettes !

F5. Ah oui, ce sont des mouettes, des milliers de mouettes.

F1. Des mouettes méchantes et affamées !

F5. Des milliers de mouettes méchantes et affamées !

S'adressant de nouveau au premier employé.

F1. Alors, on continue à douter de ma parole ?

F2. Pas du tout monsieur, c'est juste que je n'avais pas vu toutes ces choses.

F1. Et que vois-tu maintenant ?

F2. Je vois que nous sommes sur un énorme paquebot voguant sur la mer immensément immense avec des milliers de mouettes méchantes et affamées dans le ciel.

F1. Ah, enfin, ce n'est pas trop tôt ! Voilà à quoi je perds mon temps : à expliquer aux idiots le monde qui les entoure. Forcément, c'est toujours plus facile de faire l'autruche et de ne rien voir. N'est-ce pas ?

F2. Tout à fait monsieur. Merci de nous ouvrir les yeux.

F1. Arrêtez avec tous ces mercis dégoûtants. Gardez-les. Ils ne valent rien. Contentez-vous d'apprendre.

F2. Nous ferons de notre mieux, monsieur.

F1. J'espère. Tiens, commençons immédiatement la suite de votre apprentissage. Par exemple, toi qui as eu l'audace de douter de ma parole, tu vas faire la mouette.

F2. La mouette monsieur ?

F1. Oui, tu vas faire la mouette. Allez !

L'employé commence à battre des ailes et à évoluer dans l'espace.

F1. C'est pas une mouette ça, c'est une autruche qui cherche à s'envoler ! Je veux une mouette ; une mouette moche et méchante, mais une mouette qui ressemble à une mouette. Compris ?

F2. Compris, monsieur !

F1. Une mouette, ça ne parle pas, ça piaille, ça glousse comme une mouette, quoi. Je veux l'entendre. Allez, plus d'entrain, plus de conviction !

L'employé imite la mouette du mieux qu'il peut.

F1. Voilà, c'est ça. C'est beaucoup mieux ! Comme quoi tu es capable de faire quelque chose lorsqu'on te pousse un peu. Et vous les autres, vous attendez quoi ?

Les autres employés font à leur tour la mouette.

F1. Allez, allez, on y va ! Vous êtes tous des mouettes, méchantes et affamées. On fait un effort... On se donne du mieux qu'on peut... Voilà, c'est plutôt pas mal...

Un temps.

F1. Stop ! Arrêtez-vous. Les mouettes, ça suffit. J'en ai marre des mouettes. Vous finissez tous par m'écœurer... Maintenant, vous devenez des flans. Allez, on redémarre... Voilà... Des flans... Des flans gluants... Des flans gélatineux... Des flans qui s'effondrent sur eux-mêmes en marchant. Comme ça, oui, là, c'est bien. Écroulez-vous... Répandez-vous... Disparaissez dans le fin fond des égouts... Stop ! Plus personne ne bouge... Voilà... Comme ça... Oui, c'est parfait.

Tous les employés sont plaqués au sol. Plus aucun ne bouge.

F1. Vous voyez, lorsque vous faites des efforts, chacun finit par s'y retrouver. Sur ce, je vous laisse méditer et je vous souhaite une bonne année à tous. Et surtout, faites en sorte que le soleil puisse enfin briller au-dessus de notre joli paquebot !

Le chef sort tranquillement. Les employés attendent quelques instants, puis se relèvent en silence. Ils s'époussètent discrètement sans qu'aucun regard ne soit croisé. Ils finissent par sortir chacun de leur côté, la tête basse.



SOLDES

S1. Chéri, j'ai une merveilleuse nouvelle.

S2. Merveilleuse, à ce point ?

S1. Absolument merveilleuse.

S2. Ne me dis pas que tu as enfin réussi à poser un congé pour l'ouverture des soldes ?

S1. Mieux que ça.

S2. Deux jours complets ?

S1. Encore mieux.

S2. Trois ?

S1. Encore mieux mieux que ça.

S2. Mieux mieux que ça ? Alors là, ça me dépasse.

S1. Je suis enceinte !

S2. Enceinte... tu es enceinte ?

S1. Ce n'est pas merveilleux ?

S2. Ce qui est d'autant plus merveilleux c'est d'apprendre, juste avant les soldes, que nous allons devenir parents !

S1. Je me doutais que tu n'allais pas rester indifférent.

S2. Comment pourrais-je rester de marbre devant une telle opportunité. Il faut... Il faut absolument que tu arrives à poser tes jours !

S1. Avec toutes ces greluches au bureau, tu sais, ça ne va pas être évident.

S2. Ma chérie... c'est pour notre enfant.

S1. Oui, je sais bien, mais...

S2. *Il s'approche d'elle et pose sa main sur le ventre de sa conjointe.* Pour l'heure, il est bien au chaud, là, mais d'ici quelques mois, il aura besoin d'être accueilli de la meilleure manière qui soit.

S1. Toi, tu n'as pas ton pareil pour me prendre par les sentiments.

S2. Mon amour, il ne s'agit pas seulement de sentiments, il s'agit de notre devoir de parents ; cette obligation morale qui nous impose de prévoir pour notre enfant le nid le plus douillet possible.

S1. Comme c'est chou !

S2. Chou... ou rose si c'est une fille.

S1. *Rire.* J'adore lorsque tu me parles comme ça.

S2. Ma chérie, tant que je serai sur cette terre, je ne laisserai personne s'opposer à notre bonheur.

S1. J'en frissonne. C'est... si romantique.

S2. Et ce ne sont pas tes collègues qui nous feront obstacle.

S1. Tu as raison, ce ne sont pas trois greluches qui vont nous imposer leur loi.

S2. J'aime lorsque tu es comme ça : si forte, si déterminée, si... belle !

S1. Mon amour, je te l'assure, je vais leur imposer mes jours et nous ferons ces soldes !

S2. L'enfantement a déjà commencé à te transformer ; il y a déjà en toi cette louve prête à tout pour défendre le fruit de ses entrailles.

S1. Sus aux pétasses !

S2. Vive l'amour !

S1. Non à l'oppression !

S2. Oui à la liberté !

S1. Au droit de vivre !

S2. Au droit de vivre, et de consommer !



C'ÉTAIT CHOUETTE ?

Si ces deux extraits vous ont plu, soutenez l'édition indépendante et créative. À notre époque ultra-technologique, il n'y a rien de plus chouette et branché que le bouche à oreille !

Retrouvez-nous sur notre site internet :

www.lachouetteimprevue.com

Et suivez nos actualités sur notre page Facebook :

Editions La Chouette Imprévue

Sortez de vos habitudes, lisez différent !

—
(OvO)
(_^(_\

À TABLE !

	page
1. Alors	11
2. Bonjour	15
3. Chœur	19
4. Divertissement	23
5. Exclusivement	27
6. Flan	37
7. Gueule	47
8. Héritage	49
9. Inventaire	51
10. Javel	57

11. Képi	61
12. Laine	71
13. Malentendu	75
14. Nigaud	83
15. Ode	89
16. Précisions	91
17. Question	93
18. Retour	99
19. Soldes	107
20. Technologie	111
21. Utile	117
22. Vermicelles	119
23. Wyandotte	123
24. X	125

25. Yaka	127
26. Zzzz	133
27. Etc.	139
L'auteur, l'illustrateur	145
Remerciements	147
C'était chouette ?	149

oOo

Le livre que vous tenez entre les mains n'est pas une pièce de théâtre. Il n'y a pas d'acte, pas de scène, pas de personnages identifiés, pas d'histoire à laquelle s'accrocher. C'est une succession de tableaux qui s'enchaînent en fonction de l'ordre alphabétique de la première lettre de leur titre. Pour couronner le tout, ce n'est même pas drôle !

Si vous n'avez pas envie de perdre votre temps, reposez donc ce livre là où vous l'avez trouvé. Personne ne vous en tiendra rigueur.

(Ce qui est nettement plus gênant, c'est de ne pas entendre un conseil qui vous est donné. Si vous avez d'autres choses sur le feu, il est donc vraiment souhaitable que vous vaquiez à d'autres occupations).



www.lachouetteimprevue.com

ISBN 978-2-9561038-0-6

Prix : 10 €